

# Les Possédés

F. Dostoïevski

Ch. Morel



les 21 et 22 mars  
à la Scène nationale de Sénart



SAISON 08 | 09

Scène  
nationale  
de  
**Sénart**

# Chantal Morel

Mise en scène et adaptation  
*Chantal Morel*

Scénographie  
*Sylvain Lubac*

Collaboration artistique  
*Marie Lamachère*  
*Jean-Pierre Arthur Bernard*

Musiques  
*Patrick Najean*

Lumière  
*Isabelle Senègre*

Costumes  
*Cidalia Da Costa*

Avec  
*Fabien Albanese*  
*Vincent Bouyé*  
*Nicolas Cartier*  
*Anne Castillo*  
*Dominique Collignon Maurin*  
*Erik Desfosses*  
*François Jaulin*  
*Marie Gauthier*  
*Isabelle Lafon*  
*Marie Lamachère*  
*Gérard Potier*  
*Rémi Rauzier*

Coproduction  
*La MC2, Maison de la Culture de Grenoble ; L'Espace Malraux de Chambéry ; Scène nationale de Sénart ; Le Théâtre de Nanterre-Amandiers*

Avec le soutien de La Fonderie en accueil résidence  
Compagnie subventionnée par Le Ministère de la Culture – DRAC Rhône-Alpes, La Région Rhône-Alpes, Le Conseil Général de l'Isère, La Ville de Grenoble

C'est donc une femme de caractère, Chantal Morel ! Elle est la seule artiste à avoir claqué la porte d'un Centre dramatique national, celui des Alpes à Grenoble, pour cause de désaccord avec le fonctionnement de ce type d'établissement. Elle s'en est allée s'installer pas très loin, toujours à Grenoble, dans un petit lieu de 40 places, Le Petit 38, où, pendant des années, avec son Équipe de Création Théâtrale, elle a créé et accueilli des spectacles intimistes de haute qualité pour le plus grand plaisir des fidèles.

Là, elle s'est frottée à Dostoïevski, déjà, avec *La Douce* et *Le sous-sol*. Elle a continué ce compagnonnage avec l'auteur russe en montant *Crime et châtiment* dans des lieux plus vastes. Alors c'est presque naturellement qu'elle en vient aujourd'hui aux *Possédés* que l'on devrait d'ailleurs traduire par Les Démons, alors qu'elle met fin à l'aventure du Petit 38.

Il faut effectivement avoir le caractère bien trempé pour oser s'affronter à ces Démons qui met en scène une pléiade de personnages, de « possédés » saisis dans des événements troubles, à la recherche de leur être profond, entre le Bien et le Mal. Avec *Les Possédés*, Chantal Morel entame un nouveau cycle de création d'une grande ampleur qui augure bien de son avenir, réinsufflant au théâtre une vigueur dont il avait vraiment besoin.



Chronique d'une ville de province en Russie. Nous sommes au seuil des années 1870. Une série d'événements étranges et plus ou moins terribles a secoué la ville: incendies, meurtres, suicides, scandales, révoltes, conspirations politiques. L'histoire tente de retracer le chemin de ceux qui sont ainsi allés vers leur mort ou vers leur perte, comme emportés par leur propre course, comme possédés. Cette fresque embrasse dans sa perspective tant le macrocosme social et les conflits politiques sous-jacents de cette époque de la Russie tsariste, que les microcosmes familiaux et amoureux et les jeux subtils des sentiments entre pères, mères et fils et filles, amants et amis. Dostoïevski nous emmène, tour à tour troublés et émus, sur les pas de tous ces protagonistes, à leur côté dans le dédale des pistes multiples, suspendus à leurs décisions et à leurs actes, comme dans un roman policier fantastique, guettant les indices de leurs mobiles, scrutant, pour tenter de comprendre, les mouvements de leurs cœurs et la complexité de leurs âmes.

---

